

LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

N° 19 – Juin 2019

Comme on le verra ci-dessous dans « Les gens d'AIMA », l'association continue à embaucher. Ce qui nous permet, à notre habitude, de formaliser un lieu commun...

Car nous pouvons ainsi mieux mesurer l'immense gâchis qu'est le chômage.

Sans parler de ses effets délétères sur les personnes qui en sont victimes.

En considérant seulement les apports pour l'entreprise et la société.

Voyez plutôt :

La coordinatrice recrutée pour encadrer la nouvelle équipe étant absente depuis presque six mois, l'option de ne pas la remplacer et d'adopter un management horizontal a été retenue. Où tous sont responsabilisés dans leur fonction et impliqués dans leurs tâches. Sinon inemployables, en tous les cas inemployés, il faut voir les compétences et l'énergie développées par ces 4 séniors (âgés de 56 ans et plus), ces 5 handicapés, ces 6 jeunes sans qualification et ces 3 « RSAtes ». ! Alors, bien sûr, tout n'est pas encore « calé » : en cherchant bien, on peut déceler des inhibitions, détecter quelques malentendus, repérer certaines imprécisions, constater diverses approximations. De quoi dessiner des petites marges de progression. En tout cas, rien de grave : de quoi donc persévérer dans cette voie.

Sans prétention aucune, après la bourse d'échanges permanents de vêtements, la recyclerie de mobilier professionnel, le couplage recyclerie/réemploi à l'international, autant de particularités d'AIMA saluées par beaucoup, celle en matière de management sera peut-être à son tour observée et reconnue ?

C'était notre rubrique : « Soyons le changement que nous voulons voir dans le Monde » (Gandhi).



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

LE HANGAR D'AIMA DE CAME

Le changement d'équipe et la réorganisation portent leurs fruits :

De nouveaux bénévoles se proposent, ... et même, se fidélisent.

L'activité et la fréquentation retrouvent leur niveau d'antan.

... et tenez-vous bien : la convention de 95 aides sociales pour l'année (aides mobilières, livraisons et déménagements sociaux), passée avec le Département des Pyrénées-Atlantiques, est d'ores et déjà largement dépassée :

l'équipe en est à 115 !

Mais on ne s'arrête pas pour autant : n'est-il pas dans la vocation d'AIMA de mener des actions de solidarité ?



LES ECHOS D'AIMA

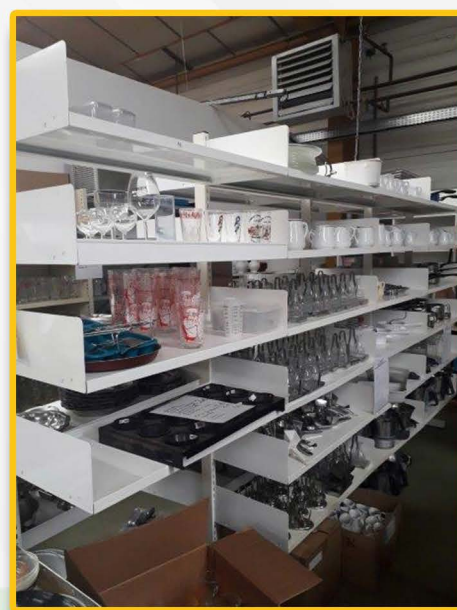
Petites actions pour un monde de partage

LE HANGAR D'AIMA DE SALIES

L'activité courante ne se dément pas : déplacements, chargements du matériel, retour, déchargements, installation, et ventes à petit prix. Les 4 fourgons dédiés, les salariés et les bénévoles qui les soutiennent, n'arrêtent pas. On est là pour ça, non ?

La nouveauté est l'installation, fin Avril, du logiciel GDR (Gestion Des Recycleries) et de l'équipement qui lui est nécessaire. Il permet une gestion automatisée des flux entrants et sortants, des stocks, des plannings, de la caisse. Bref ! Moins de tâches administratives et plus de fiabilité, ce qui nous permet de vous dire que, à ce jour, 2166 personnes ont adhéré, en 3 ans et demi, au « Hangar d'AIMA », dont 278 entreprises, 105 associations et 27 collectivités territoriales. Et, qu'avec 115 tonnes de mobilier professionnel réemployé au premier trimestre, le record a été largement battu.

Le « Hangar d'AIMA » commençant à être connu, et reconnu, les apports volontaires se développent : merci à tous ceux qui préfèrent donner que jeter.



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

LE COIN DU TROCOEUR DE SALIES

Comme tout fonctionne « comme sur des roulettes » et qu'il n'y a rien de particulier à se mettre sous la dent, bien obligés de vous abreuver de quelques chiffres :

232 nouveaux adhérents depuis le début de l'année, ce qui porte à 859 le nombre de personnes ayant été séduites, en 20 mois, par cet ancien concept de l'échange, tellement facile à mettre et œuvre et que nous avons, finalement, simplement remis au goût du jour.

40 à 75 personnes se pressent là chacun des 3 jours d'ouverture hebdomadaire.

Rappelons que cette bourse d'échanges ne fonctionne qu'avec des bénévoles. Ou comment une idée toute simple peut aider des centaines de familles ... et éviter des tonnes de déchets.



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

ACTIONS INTERNATIONALES

12 camions ont déjà été chargés, et envoyés en Lettonie (8), en Lituanie (3) et en Ukraine (1). A ce rythme, le record d'envoi annuel risque fort d'être battu. Mais au-delà des chiffres, pensons au bien-être ainsi apporté à des milliers de patients et de soignants grâce à ce bon matériel pourtant déclassé !

La responsable études, gisement et réemploi export d'ES-Recylum, et Sigrid, notre Présidente, se sont rendues ce mois-ci en Lituanie pour, pendant 4 jours, évaluer, auprès des institutions ayant reçu des camions, les effets de ces envois, faire la connaissance de futurs partenaires, recenser de nouveaux besoins et s'informer des procédures de traitement du matériel en fin de vie (matériel auquel se substitue souvent le matériel envoyé par AIMA). Elles ont pu visiter 16 institutions médicales ou médico-sociales, toutes aspirant à recevoir encore du matériel, rencontrer 2 services sociaux municipaux, et l'éco-organisme en charge du traitement des D3E (Déchets d'Equipements Electriques et Electroniques).

Si vous en avez le temps et l'envie, un article concernant ce voyage d'études vient d'être publié sur le blog d'AIMA : <http://aima.over-blog.com>

A propos de ce blog, vous êtes peut-être lassé des articles sur les chargements des camions humanitaires tant ils se ressemblent ! Mais ils nous paraissent importants :

- pour le ou les donateurs,
- pour le destinataire,
- pour les éco-organismes qui nous soutiennent,

Enfin, pour toutes celles et tous ceux enfin qui s'inscrivent dans cette chaîne de solidarité.

Aussi, désolés de devoir continuer tel quel

On a donné du matériel (30 m³ environ) à Emmaüs Pamiers pour compléter un container que ces amis destinent au Bénin.



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

LES GENS D'AIMA

Comme on le disait ci-dessus, 4 personnes nous ont rejoints :

Flo, comme assistante administrative, David, Vincent et Cyril comme valoristes en recyclerie. Ils compenseront les départs imminents de Jonathan (en fin de contrat) et de Samuel qui va s'installer à son compte comme ébéniste.

Dans notre souci de professionnaliser la structure et d'impliquer davantage les salariés, 10 sur les 15 qui bénéficient de contrats aidés, sont passés de 20 à 30 heures de travail hebdomadaire.

Les temps de formation s'enchaînent :

en interne, au logiciel GDR (Gestion Des Recycleries), aux risques incendie et « gestes et postures » (pour les nouveaux et quelques bénévoles). A l'extérieur, pour un CACES (Jonathan, Erwan et Natanaël), une formation à la vente (Murielle et Théo), pour la création d'entreprise (Samuel), au métier d'apiculteur (Manu), pour obtenir le permis de conduire (Vincent).

Pierre et Louis ont mis un terme (un peu avant l'échéance) à leur engagement en Service Civique.

Avis aux amateurs :

notre agrément nous permettrait d'accueillir maintenant 4 jeunes de plus !



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

MELI-MELO

Pour une recyclerie, ce serait bien le moindre de ne pas contribuer au traitement des déchets.

Ainsi :

* Une convention a été signée avec le Syndicat Mixte Bil Ta Garbi pour aller récupérer, une fois par semaine, dans les 3 déchetteries du territoire (Navarrenx, Sauveterre-de-Béarn et Castagnède) les apports réemployables que nous mettent de côté les gardiens.

* AIMA est maintenant conventionnée avec Ecologic, l'éco-organisme relatif à la gestion des D3E. Après VALDELIA, Eco-mobilier et ESR-Recylum, c'est le quatrième éco-organisme avec lequel nous collaborons pour aider à réduire le volume de déchets.

* Dans le même esprit, un ferrailleur (l'entreprise Decons) a installé une benne au « Hangar d'AIMA » de Salies.

Nous participons, à notre petit niveau, à aider des personnes poussées de chez elles par des situations invivables (guerres, famines, turpitudes politiques, et on en passe...). Certaines des tragédies, que ces « migrants », comme on les appelle, ont vécues ... et vivent encore, sont, en partie, connues. Alors, nous répondons au coup par coup aux sollicitations des associations amies qui ont fleuri ici ou là, souvent pour répondre à des situations d'urgence. Plus régulièrement, Marlène, l'accompagnatrice socio-professionnelle d'AIMA et une ou deux bénévoles, se rendent à « Pausa », le lieu de Bayonne mis en place par la Mairie, le CHRS Atherbéa et l'association « Diakite », où des dizaines de familles sont temporairement hébergées, pour leur porter ce que le comité de coordination de ce local nous demande.

Dans le même esprit, une bénévole oeuvrant pour des enfants ou des migrants hospitalisés à Paris y a amené 6 cartons remplis de vêtements préparés par l'équipe du « Coin du Trocoeur ».



LES ECHOS D'AIMA

Petites actions pour un monde de partage

Nous avons participé à une journée « troc de plantes-zone de gratuité » organisée par Salies-en-transition, association amie dont les finalités et les valeurs rejoignent les nôtres.

Un atelier Bil Ta Garbi s'est déroulé dans nos locaux dans le cadre du programme « territoire zéro déchets, zéro gaspillage » que ce syndicat mixte anime sur les deux Communautés Pays Basque et Béarn des Gaves. Des représentants de plusieurs recycleries, en place ou en gestation, étaient présents.

- Les Mairies de Came et de Salies-de-Béarn nous ont alloué une subvention de fonctionnement de 500 €. Au-delà de l'intérêt financier, c'est surtout un signe fort de reconnaissance qui nous va droit au coeur et qui montre, si besoin en était, nos liens avec le territoire.

- AIMA continue à être partie prenante, en participant assidument aux réunions, dans la mise en place d'une plateforme de réemploi de matériel médical, projet porté par le Département des Pyrénées-Atlantiques et mené par le GIHP d'Aquitaine.

CLIN D'ŒIL



Ce mois-ci, le clin d'œil est placé sous le signe de l'exactitude sémantique et arithmétique.

Car, quand Sigrid, pour éveiller notre attention, nous dit que « le mobilier professionnel, c'est particulier », comment s'y retrouver ?

Et quand un panneau annonce :
« 4 chaises à 5 € la chaise - la table : 10 € - Le lot : 35 € », comment saisir l'intérêt pourtant évident de grouper les achats ?

